

Au Camp à Spreng le 16: d'octob. 1638.

Le sieur de Loges n'est retourné qu'aujourd'hui de son Ambassade pour les Comp<sup>tes</sup> plaintifs, sans aucune resolution, Messieurs de Hollande & ayants demandé information et avis de S. M<sup>te</sup>. et luy ont député sur leurs doléances, de dix hommes par Comp<sup>tes</sup> qu'on leur avoit introduit depuis la dernière Monstre.

Depuis deux jours il court un bruit icy, prouvé de quelque avis de Boislégu, ou souvenant les Papiers en ont d'assez certains, que le Roy de France ayant envoyé vers son Armée quelques Troupes, pour reconnaître celle des Espagnols, Jan de Wisse les auroit surpris, & fait de nuit avec deux mil cinq cens Chevaux 1200. François. et que depuis, un grand nombre s'en sont abiffés dans une Eglise, où il fit mettre le feu, la peste s'est accrusse jusqu'à 4000. d'Infanterie et 1200. Chevaux, dont il auroit pris sept Comptes à P. Infante Cardinal. Tout cela ne se confirme point encor d'ailleurs; mais Mon<sup>seigneur</sup> de Parma ne laisse pas d'apprehender qu'une partie n'en soit trop véritable. sachant comme Jan de Wisse est soldat brusque et aguerri, et d'autre costé ceux de sa nation negligés à pourvoir à la servise de leurs quartiers.

Le sieur de Dieck m'advise, que les Impériaux, ayants entame le siege de Dorsten, après y avoir jeté de 40. à 50. Petards, divers le Magasin, d'où on avoit tiré les Amunitions, et fait bruler sept maisons, ont quitté ce siege le 9. de ce mois sur les 10. Heures de soir

où, ceux dedans étant sortis sur leur Arrivage  
il n'a été tué quelque nombre de part et d'autre  
mais cela n'achève pas la nouvelle de M. de  
Milan, à qui dernièrement ils ont volé tout  
son bagage.

A Westphalie arrivé le 5<sup>e</sup> de 5<sup>e</sup> (Baume)  
Arb<sup>e</sup> de France, on s'y abouchoit avec Monsieur  
le Landgrave. Aussi y avoit il bruit d'une  
déserte arrivée à l'Armée Saxonne.

De l'Armée en Arabant nous n'apportons aucun  
changement.

Mon fr<sup>e</sup> se porte très-bien, Graces à Dieu. fut  
en fin d'été, chez M. le Comte Guillaume, et se  
promena long-temps depuis, par le beau temps qu'il  
fit à merveille: mais qui aujourd'hui commence  
à changer.